

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 35 (1996)
Heft: 2: Freizeit, Erholung, Landschaft = Loisirs et paysage = Leisure, Recreation, Landscape
Wettbewerbe: Entschiedene Wettbewerbe = Lauréats des concours

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entschiedene Wettbewerbe / Lauréats des concours

Lausanne Schéma directeur sectoriel du coteau de Cour

Une fiction opératoire ...

Au début de l'année 1995, la Direction des Travaux de la ville de Lausanne lance, à l'instigation du Service des Parcs et Promenades, un appel d'idées sur le secteur sud-ouest de la ville, sélectionne cinq équipes d'architectes-paysagistes et passe commande d'avant-projets en leur demandant de travailler à la mise en forme d'un «concept directeur du paysage et du végétal dans le coteau de Cour».

A concours inédit réponse inédite. L'équipe interdisciplinaire réunie par Jean-Jacques Borgeaud est désignée lauréate. C'est la seule qui répond à la complexité attendue, en formalisant avec précision un concept, une démarche et des principes. Premier point. *La notion de capillarité* répond à l'exigence conceptuelle. La métaphore, organique, marque la volonté de constituer à terme un réseau de cheminements minuscules, qui irrigue l'ensemble du territoire concerné et donne vie au tissu urbain. La notion exprime donc le passage entre un *principe formel* (une distribution spatiale homogène et interstitielle) et un *principe d'usage* (un type spécifique de pratiques habitantes, de parcours quotidiens et de relations sociales). Mais la métaphore de la capillarité peut être poussée plus loin et permet de ressaisir les options principales du projet.

Sur le plan spatial, c'est un instrument de hiérarchisation des espaces (l'échelle «capillaire» révèle l'échelle des autres espaces). Sur le plan social, c'est un instrument de gestion des rapports public-privé (le sentier «capillaire» relie et sépare à la fois les propriétés). Sur le plan paysager enfin, c'est un instrument de valorisation des vues (la promenade «capillaire» révèle le contraste entre le proche et le lointain).

Deuxième point. La méthode de travail consiste à croiser *trois approches parallèles* que laisse transparaître le dessin du schéma directeur. Une approche du *site*, qui privilégie la dimension objective d'une analyse topologique détaillée: topographie, cheminements, histoire, jardins, végétation, rapport entre le végétal et le bâti; une approche du *territoire* qui privilégie les dimensions vécues des pratiques de jardinage sur le site: il s'agit de fédérer les investissements des trois principaux acteurs qui y sont présents – l'habitant, l'entreprise et la commune; une approche du *paysage* enfin qui privilégie les dimensions sensible ou esthétique du terrain: valorisation de la pente par le jeu des papiers, marquage des limites, cadrage des vues sur le lac, terrasses panoramiques.

Troisième point. Les principes d'aménagement proposés prennent *une forme schématique, à la fois concrète et abstraite*, qui laisse ouvertes les modalités pratiques de la réalisation. Mais l'exigence de croisement entre les trois logiques pré-

cédentes leur donne un fondement et une cohésion propres. Exemple: La légitimité du *principe du «Grand Pré»* repose sur un triple enjeu: valoriser la pente en profitant d'une opportunité foncière et garder la trace historique d'une emprise autoroutière (enjeu sitologique), dégager une surface libre pour le quartier tout en créant un lien piétonnier majeur à l'échelle de la ville (enjeu territorial), ouvrir le regard sur la Savoie et faire varier le tracé de certains sentiers en fonction des variations saisonnières d'essaimage ou de fauche (enjeu paysager). Bilan: La démarche adoptée peut être qualifiée de *fiction opératoire*. Tout y est fictif en effet: le plan-masse, les plans d'affectation comme les principes d'aménagement sont des options possibles et non des projets définitifs. Mais la fiction est opératoire: chacune de ces options est conçue comme un objet de discussion, avec les différents acteurs du projet, sur les modalités concrètes de sa réalisation.

Comment alors gérer les relations d'un genre nouveau qu'une telle démarche sous-entend? Tel est le défi que la Ville de Lausanne, par la formalisation rigoureuse d'une charte méthodologique précisant les droits et obligations de chacun, devrait aujourd'hui s'attacher à relever.

Premier prix: Outre Jean-Jacques Borgeaud, architecte-paysagiste à Lausanne, le projet intitulé «Terrain d'entente», à été l'occasion de regrouper les compétences et personnalités suivantes: Christophe Hüslar, architecte-paysagiste dans le bureau Borgeaud, L. Coen, journaliste, B. Crettaz, ethnologue, J. Degen, urbaniste, C. Matter, historienne et E. Novello, architecte

Deuxième prix: Équipe de E. Basler, Zollikon. Le projet propose une démarche paysagère traditionnelle, privilégiant des principes contextuels et pittoresques d'aménagement de l'axe piétonnier.

Troisième prix: Équipe de O. Fazan, Lausanne. Le projet a adopté une démarche résolument urbanistique qui a été jugée trop distante, privilégiant un concept unitaire et volontariste d'ensemble (un mail planté qui traverse tout la ville).

Le projet de P. Bürgi (Architettura Verde, Camorino) proposait un simple parcours sur l'axe principal ponctué de points forts, mais les modalités de réalisation restaient floues.

Le projet de l'équipe W. Nossek (Genève), la vision à long terme d'un bâti posé sur un coteau progressivement mis à nu, a été jugé non réaliste.

Pascal Amphoux, IREC-DA-EPFL

Berlin Nordbahnhof

Beschränkter städtebaulich- landschaftsplanerischer Ideenwettbewerb

Es handelt sich um das Gelände des früheren Stettiner Bahnhofs. Ziel des Wettbewerbes war es, ein städtebaulich-landschaftsplanerisches Gesamtkonzept zu entwickeln, das die Grundlage für die nachfolgende Bebauungs- und Grünordnungsplanung bildet sowie für gegebenenfalls vorzuziehende Baumassnahmen. Das Preisgericht empfiehlt die Arbeit des ersten Preises als Gesamtkonzept der weiteren Planung zugrunde zu legen.

1. Preis: Romuald Loegler, Krakow; Martin Janotta, Berlin.

2. Preis: J. Tophof und N. Hemprich, Berlin; G. Kieffer, Berlin.

3. Preis: Thomas Müller und Ivan Reimann, Berlin; Landschaftsarchitekten Kienast, Vogt & Partner, Zürich; Fachberater Ove Arup GmbH.

Preisgericht

Fachpreisrichter: Prof. Gerhart Laage, Hamburg (Vorsitzender); Angela Bezzenberger, Stuttgart; Axel Schultes, Berlin; Hinnerk Wehberg, Hamburg; Karl-Heinz Wuthe, Berlin.

Sachpreisrichter: Wolfgang Branoner, Berlin; Ulla Luther, Berlin; Julian Wékel, Berlin; Joachim Zeller, Berlin.

Böhlen/Lippendorf Industrielandschaft

Anlass und Ziel

Der grosszügige Umriss des Wettbewerbsgebietes – 1600 ha Fläche, von denen etwa 900 ha industriell beansprucht sind – verweist auf die Ansprüche eines ungewöhnlichen und vielschichtigen Wettbewerbs.

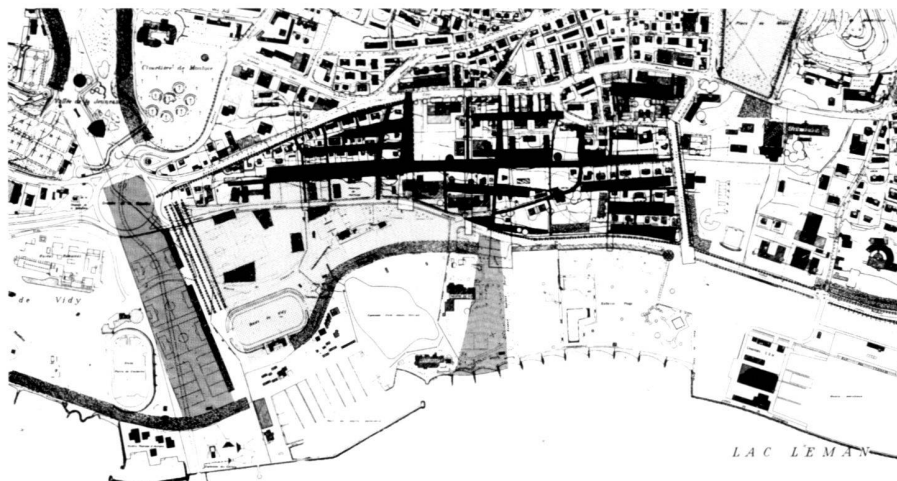
Als Teil der traditionellen Industrieregion des Südraums Leipzigs umfasst das Gebiet einen seit den zwanziger Jahren in mehreren Ausbaustufen entwickelten Standort der Chemieindustrie, des Bergbaus und der Energiewirtschaft, der durch umfangreiche private und staatliche Investitionen gesichert und modernisiert wird. Neben den Eigentümern grosser Flächen haben sich eine Vielzahl kleiner und mittlerer Betriebe auf dem Gebiet des traditionellen Industriestandortes niedergelassen. Ein meist landwirtschaftlich oder zu Deponiezwecken genutzter, ehemaliger Tagebau sowie Landschaftsbauwerke des Bergbaus und der Industrie verlangen ebenso nach Entwicklungsaussagen wie die Siedlungsbereiche im direkten Einflussbereich, die erhebliche Belastungen ertragen müssen. Jahrzehntlang blieben die Konflikte um eine landschaftliche Integration, um die funktionale und ökologische Verknüpfung mit den Siedlungsbereichen, die städtebauliche Gestaltung der Hauptbewegungs- und Eingangsbereiche und nicht zuletzt der Umgang mit Kontaminationen ungelöst. Der wirtschaftliche Strukturwandel und Transformationsprozess deckt nun die zu lösenden Fragen auf.

Die Zielsetzung des Wettbewerbs beinhaltet die Stärkung der Identität des Standortes als Landschaftsraum mit dem neuen Charakter der Bergbaufolgelandschaft und als Standort der Grundstoff- und Energieindustrie im Zusammenhang mit der Ausweisung neuer, standortspezifischer Industrie-, Gewerbe- und Dienstleistungsflächen. Zugleich soll eine engere und auf absehbare Entwicklungen reagierende Verflechtung mit den Siedlungsbereichen der Stadt Böhlen und der Gemeinde Lippendorf-Kieritsch untersucht werden. Es ergab sich für einen Planungshorizont von 10 bis 15 Jahren folgendes Zielbündel:

- landschaftliche Einbindung des industriellen Grossstandortes durch die Entwicklung/Qualifizierung vorhandener Landschaftspotentiale;
- Entwicklungsaussagen zu Nutzung und Gestaltung von Bereichen grossflächiger Altlasten und Altablagerungen;
- Entwicklungsaussagen zur ökologischen Binnenstruktur des Standortes;
- Verbesserung der funktionalen Verbindung des Standortes zu den angrenzenden Siedlungsbereichen;
- Erarbeitung von Aussagen zu Handlungsschwerpunkten und Gestaltungsspielräumen, die in der zweiten Wettbewerbsstufe zu Teilgebetsaussagen präzisiert werden können.

Verfahren

Die ungewöhnliche Grösse des Bearbeitungsgebietes, die vielfältigen Anforderungen an die Teilnehmer, die Zahl der zu beteiligenden Akteure usw. verlangten nach einer besonders intensiven Vorbereitung und Durchführung des Wettbewerbsverfahrens. Die erste Wettbewerbsstufe wurde als Grundsatz- und Programmierungswettbewerb verstanden, der in einem beschränkt-offenen, kooperativen Verfahren durchgeführt wurde. Für 1996 ist die Fortsetzung des Wettbewerbs durch sechs im ersten Durchgang bestimmte Teilnehmer vorgesehen. Nach der Bestimmung der Fest-



Le schéma de concept directeur du paysage et du végétal dans le coteau de cour.

punkte und Spielräume durch den Auslober erfolgt die Konkretisierung der vorgelegten Ideen der sechs Teams. Sie sollen einen Teilrahmenplan erarbeiten, der die Grundlage einer verbindlichen Bauleitplanung sein kann, und zusätzlich städtebauliche Ideen detaillieren.

Beteiligung

10 Teilnehmergruppen ausgewählt aus rund 100 Bewerbungen.

Preisräger erste Stufe

Das Preisgericht entschied, dass folgende sechs Arbeitsgemeinschaften zur Teilnahme an der zweiten Stufe aufgefordert werden: Prof. Albert Speer & Partner GmbH, Frankfurt/M.; L.A.U.B. GmbH, Potsdam; ASAL GmbH, Kaiserslautern; Cet-O, Berlin; Nancy Couling, Gerald Eberhard, Stefan Tischer, Klaus Overmeyer, Andreas Neumeier, Matthias Schmuderer; Latz und Partner, Kranzberg; Herzog + Partner München; HPC – Harress-Picket-Consult GmbH, Harburg; Brunow & Maunula, Helsinki.

Landschaftsplaner: Hemgaard, Helsinki; LT Consultants, Helsinki.

Städtebau: Sundmann, Helsinki; Kienast, Vogt & Partner, Zürich; Romero & Schaeffe, Zürich; Ernst Basler + Partner, Zollikon-Zürich; PAS Jourdan & Müller, Frankfurt/M., Prof. Jochem Jourdan, Bernard Müller; BGS Ingenieursozietät, Frankfurt a. M.; IUD Ingenieurgemeinschaft Umweltplanung, Darmstadt.

Betreuung und Vorprüfung

Planungsgruppe Prof. Laage, Hamburg/Berlin/Leipzig und das Büro für urbane Projekte, Leipzig.

Preisgericht

Fachpreisrichter: von Lom, Köln (Vorsitzender); Gormsen, Leipzig; Prof. Valentini, München; Wandelt, Leipzig; Heinichen, Leipzig; Prof. Kopetzki, Kassel; Prof. Schmelzer, Stuttgart.

Sachpreisrichter: Bürogem. Eissner, Lippendorf; Regierungspräsident Steinbach, Leipzig; Seidemann, Böhlen; Heinold, Lippendorf; Mempel; Böhlen.

Berlin-Buch

Krankenhaus der Berliner Vollzugsanstalt

Aufgabe

Die Besonderheit des geplanten Vollzugskrankenhauses besteht darin, dass neben den üblichen Bedingungen, die spezifischen Sicherungserfordernisse einer Vollzugsanstalt hinzukommen. Die Umbaumassnahmen beinhalten neben der Sanierung des Bestandes die Erneuerung der technischen Infrastruktur und Neubauten mit einer Nutzfläche von 6783 m². Es handelte sich um einen beschränkten Realisierungswettbewerb. Das Preisgericht empfiehlt einstimmig den 1. Preis der weiteren Bearbeitung zugrunde zu legen.

1. Preis: Thomas Müller, Ivan Reimann, Berlin. Landschaftsplanung: Kienast, Vogt & Partner, Zürich.

2. Preis: Becker, Schäfer, Berlin; Kleine, Ripken, Teicher, Hannover. Freiraumplanung: Kraft, Wehberg.

3. Preis: Urs Müller, Thomas Rhode, Jörg Wandert, Ulrich Beyer, Berlin. Garten- und Landschaftsplanung: Gabi Kiefer.

Fachpreisrichter

Joachim Ganz, Berlin (Vorsitzender); Isabell Feest, Hamburg; Helge Pitz, Berlin; Hannelore Kossel, Berlin; Dr. Hans Stimman, Berlin; Stellvertreter: Dr. Volker Heise; Eckhart Lange; Johann-Michael Fischer.

Staad, Thal SG

Ideenwettbewerb Seeufergestaltung

Ausgangslage

Das ehemalige Fischer- und Steinhauerdorf Staad ist heute nur noch an Einzelbauten ablesbar. Die Uferlinie des Bodensees wurde durch Verbauungen und Aufschüttungen verändert und ist heute in grossen Teilen – insbesondere wegen des Betriebsgeländes der SBS Spezialbeton Staad – nicht mehr zugänglich. Bahnlinie und stark befahrene

Hauptstrasse schneiden das Ufer vom Hinterland ab. Heute besteht das Bedürfnis, das bestehende Ufer gestalterisch und ökologisch aufzuwerten. Diese Chance gewinnt an Bedeutung, weil die SBS ihr Areal umnutzen möchte und – dank dem Bau der N 1 – ein Rückbau der Hauptstrasse denkbar geworden ist.

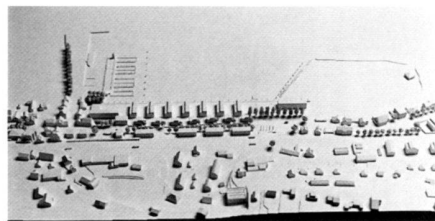
Ausschreibung und Aufgabenstellung

Im Frühjahr 1995 hat die Politische Gemeinde Thal unter Beteiligung der Verkehrskommission Thal und der SBS Spezialbeton Staad einen beschränkten Ideenwettbewerb ausgeschrieben. Arbeitsgemeinschaften zwischen Architekten und Landschaftsarchitekten waren vorgeschrieben. Am Wettbewerb nahmen elf Planungsteams teil. Im November 1995 fand die Jurierung statt.

Ziel des Wettbewerbes war es durch eine gesamtheitliche Betrachtung Rahmenbedingungen für die vorgesehenen Planungen zur Seeufergestaltung und zur Bebauung des SBS-Areales zu definieren sowie Vorstellungen über einen möglichen Rückbau der Hauptstrasse zu erhalten.

Die Resultate

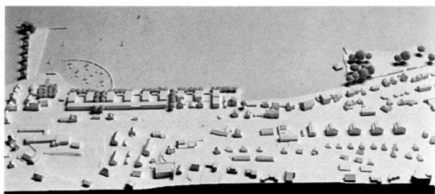
In zwei Durchgängen wurden die eingereichten Projekte beurteilt und folgende Beiträge rangiert:
1. Rang: Projekt Nr. 6 «Seedorf Staad»; Fr. 16 000.–; Oekoplan, Scherzingen; A. Imhof + B. Roth, Kreuzlingen.



Der heute vorhandenen, diffusen Situation setzt der Vorschlag verschiedene ordnende Massnahmen gegenüber. Dabei wird differenziert auf die ortsspezifischen Gegebenheiten eingegangen und ein umfassendes Konzept entwickelt.

Die Bebauung reagiert in zwei Schichten einerseits auf den Strassenraum andererseits auf das Seeufer und vernachlässigt so keinen der beiden Räume. Im grösseren Kontext wird ein präzise und hart gefasstes Ufer im Siedlungsbereich dem naturnahen östlichen Uferbereich gegenübergestellt. Die vom Ufer abgesetzte Schwimmbadanlage respektiert die bestehende Uferlinie. Hinweise zur Verbesserung der Flachwasserbereiche vor der Mauer und ein durchgehender Seeuferweg fehlen. Der Beitrag überzeugt als Ganzes durch die Angemessenheit der Mittel und kann Grundlage für ein Gesamtkonzept bilden, welches die verschiedenen Vorhaben – trotz ihrer zeitlichen und sachlichen Unabhängigkeit – zu einem sinnvollen Ganzen zusammenfügt.

2. Rang: Projekt Nr. 8 «Speck & Bohnen»; Fr. 10 000.–; Büro für Landschaftspflege, Balgach/Rapperswil; ASA Arbeitsgruppe für Siedlungsplanung und Architektur AG, Rapperswil.

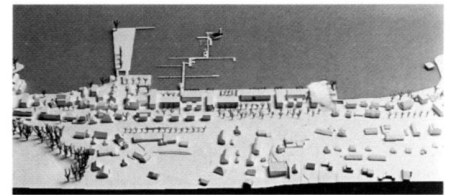


Die Bebauung öffnet sich auf der einen Seite zum See, auf der anderen bilden die langen Gebäuderiegel einen Schutz gegen die Strasse. Leider wirkt diese Art der Bebauung mit offenen Parkdecks im Gegensatz zum Mischverkehrsregime wenig auf die gewünschte Aufwertung des Strassenraums hin.

Der hohe Anteil an öffentlichen Freiräumen, die gute Zugänglichkeit beim SBS-Areal und östlich bis zum Seebad Speck überzeugen. Aussagen für die weiter östlich angrenzenden Bereiche fehlen. Der Vorschlag bietet die Basis für eine massvolle

kontinuierliche Entwicklung, doch scheint das vorhandene Ideenpotential nicht voll ausgeschöpft zu sein.

3. Rang: Projekt Nr. 3 «Mu-SEE-um»; Fr. 9000.–; Andreas Winkler, Wängi; A. Benz, M. Engeler, St. Gallen.



Zentrales Element des Vorschlages ist die grosszügige Uferpromenade, welche als Fussweg bis zum Seebad Speck weitergeführt wird. Der Öffentlichkeit der Uferpromenade wird eine dichte introvertierte Bebauung des SBS-Areales gegenübergestellt, welche die gewerbliche Typologie weiterentwickelt. Ungünstig erscheinen die Lösungen im Bereich Verkehr – neue Unterführung, Radweg weit vom Seeufer entfernt entlang der Bahn usw.

4. Rang: Projekt Nr. 5 «Schrönteler Zwo»; Fr. 6000.–; Martin Klauser, Rorschach; Christof Simmler, St. Gallen.

5. Rang: Projekt Nr. 1 «Au lac»; Fr. 5000.–; Paul Rutishauser, St. Gallen/Arbon; B. Clerici, St. Gallen.

Fazit

Mit diesem Wettbewerb wurde der Versuch unternommen, diverse anstehende Veränderungen durch die Entwicklung eines Gesamtkonzeptes in den Griff zu bekommen. Im Rahmen der Aufgabenstellung konnten viele der relevanten Entwicklungskriterien – die drei Hauptsachgebiete Ufergestaltung, Bebauung und Verkehr, aber auch die zeitliche und räumliche Etappierbarkeit – nur vage formuliert werden, eine Tatsache welche die Aufgabe für die Teilnehmer sichtlich erschwerte. Wie die Ergebnisse zeigten, gelang es keinem der teilnehmenden Teams alle Anforderungen zu erfüllen, doch gelang es vor allem den erstplatzierten Projekten die prozessualen Anforderungen zu berücksichtigen, gleichzeitig für die Hauptbereiche überzeugende Antworten zu liefern und notwendige Ergänzungen nicht zu verunmöglichen. Aspekte, die im übrigen in anderen Beiträgen beispielhaft gelöst waren.

In der Gesamtbetrachtung darf dieser Wettbewerb als gelungenes Beispiel betrachtet werden, bei welchem eine interdisziplinäre Aufgabenstellung zur Zufriedenheit der Auftraggeber beantwortet werden konnte.

Das Preisgericht

Hans Schlegel, Gemeindeammann Thal; Beat Bosshart, Gemeinderat Thal, Präsident Seeufergestaltungskommission Altenrhein; René Fontana, Geschäftsführer Spezialbeton Staad AG, Staad; Sabina Hubacher Architektin ETH/SIA Zürich; Joachim Kleiner Landschaftsarchitekt/Raumplaner BSLA/SIA, Uerikon; Roland Raderschall Landschaftsarchitekt BSLA/SIA, Meilen.

Ersatzpreisrichter: Wilhelm Fürer, Gemeinderat Thal, Präsident Verkehrskommission Staad; Hanspeter Woodtli, Siedlungsplaner HTL/BVS/BSP, Ortsplaner Thal; Stettfurt.

Experten: Erwin Busch, Dipl. Ing., Spezialist Seeuferbau, Rorschach; Walter Peyer, Chef Abt Ortsplanung, Planungsamt St. Gallen; Christian Rühlé, Jagd- und Fischereiverwalter, Kt. St. Gallen.

Joachim Kleiner

Mitteilungen des BSLA/ Communications de la FSAP

Generalversammlung des BSLA

Am 16. März 1996 fand im Hotel Limmat in Zürich die 71. Generalversammlung des Bundes Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen statt. Einleitend referierte der Architekt Prof. Dolf Schnebli über das Verhältnis zwischen Landschaftsarchitekten und Architekten. Schnebli vertrat die Auffassung, dass, müsste man die Disziplinen der Landschaftsarchitektur, des Städte-